

VINH MDU, Cholon scierie, meubles

Incendie à Cholon
(*L'Écho annamite*, 6 mai 1942)

Quai des Poteries, à Cholon, les ouvriers et coolies de la scierie Vinh Mdu — l'une des plus importantes de la région — prenaient leur repas de midi, lorsque l'un deux remarqua que d'épaisses fumées s'élevaient, près de l'entrepôt de céans, où étaient déposés des bois d'œuvre travaillés, voir prêts à être livrés à la clientèle.

On lâcha aussitôt les bois et les baguettes, pour courir droit au sinistre, en criant : « Au feu ! au feu ! »

Des hommes s'improvisent pompiers de fortune, en jetant sur les flammes de l'eau à pleins seaux. D'autres allèrent chez un voisin, alerter au téléphone les pompiers professionnels.

Sans perdre une monde, ceux-ci se rendirent sur les lieux, à la quatrième vitesse de leurs lourds camions rouges, autopompes et voitures-citernes.

C'était un vacarme assourdissant avec les *coin-coin* sinistres de ces automobiles, qui réveillèrent de leur sieste maints dormeurs diurnes, qui attirèrent vers l'incendie une foule énorme de badauds et de curieux.

Une douzaine de lances furent mises en batterie, noyant la gros brasier, circonscrivant les dégâts, coupant son chemin au feu grandissant et dévorant.

Une demi-heure de cette lutte, et tout danger de contagion était écarté, au grand soulagement de voisins immédiats de la scierie chinoise accidentée.

Il restait encore, cependant, à prévenir tout retour de flamme, à attaquer jusqu'aux dernières flammèches.

Nos braves sapeurs-pompiers durent ainsi déployer les plus gros efforts, pendant près de quatre heures complètes, pour pouvoir se rendre absolument maîtres de la catastrophe.

Une enquête est ouverte pour déterminer l'origine et les causes exactes de cet incendie, dont la progression ultra-rapide n'a pas été sans attirer l'attention des autorités.

D'après les premières estimations, les dégâts devaient être considérables au détriment exclusif de la scierie Vinh Mdu, qui y a perdu quantité de meubles neufs, ainsi que des stocks importants de bois de luxe destinés à se transformer en mobilier.
